

Manche

## éducation. La mobilisation des parents d'élèves a porté ses fruits Le collège de Portbail a enfin son prof d'allemand !

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 16 octobre 2018

404 mots | -



*Le collège André-Miclot de Portbail a enfin trouvé un professeur d'allemand qui a pris ses fonctions hier. - Crédit:*

**DEPUIS** la rentrée, les 35 germanistes du collège de Portbail étaient privés de cours d'allemand, faute de professeur (*lire notre édition du 11 octobre*). En guise d'enseignement, ils devaient se contenter d'une application informatique, sous l'oeil de la documentaliste. Pas forcément l'idéal pour se perfectionner dans la langue de Goethe...

D'autres établissements en attente

Alors qu'un appel au CNED, la référence des cours à distance, avait été envisagé, l'association des parents d'élèves (l'APE) et la principale Mme Delanous se sont retroussé les manches pour trouver un candidat au poste, le rectorat ayant échoué dans ses démarches. « Et avec un peu de bonne volonté, on arrive toujours à trouver une issue favorable. Mais, ce n'est pas normal que ce soit à nous de nous débrouiller », témoigne Hélène Van Rogger, trésorière de l'APE et grande artisanne de cette fructueuse recherche.

Grâce à internet, elle a pu solliciter une personne correspondant au profil recherché, une formatrice au groupe FIM, qui a accepté d'aménager ses horaires pour pouvoir assurer 7 h 30 de cours à Portbail par semaine. « Elle correspondait aux critères, à savoir bac + 3 minimum. Elle a été reconnue tout à fait compétente par le rectorat et l'entretien d'embauche s'est parfaitement déroulé avec la Principale. » Cette « trouvaille » a été facilitée par le fait que la recrue providentielle habite au Vrétot, à même pas 20 minutes de Portbail. « Elle était disponible, on a vraiment eu de la chance. »

Ce n'est pas le cas pour d'autres établissements manchois (Flamanville, Montebourg, Granville, Brécey, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Isigny-le-Buat) où les élèves doivent encore se débrouiller sans professeur d'allemand. « Je pense qu'il y a une réflexion à mener par rapport à l'affectation des postes de titulaire et des contractuels » souligne Hélène Van Rogger, interpellée par cette pénurie.

Le syndicat national des enseignements du second degré de Fédération syndicale unitaire avait déjà alerté la presse sur ce phénomène, au moment de la rentrée. « Certains professeurs manquent cruellement, notamment en langues et en lettres classiques. Les titulaires sont déjà obligés de compenser les postes vacants en augmentant leurs heures », affirmait Pascal Roger, le secrétaire du syndicat, dans notre édition du 4 septembre.

Baptiste HUE